

JUSQU'AU BOUT... RIONS



Ouf! On a enfin le tiercé

L'intérêt de certains Montheysans pour les courses n'est plus à démontrer. Il suffit de se pointer à Saint-Gingolph pour y retrouver une joyeuse faune qui peuple aussi les établissements publics de notre place. Afin d'éviter cet exode vers les champs de course français, le Conseil municipal, en collaboration avec la Commission scolaire, a mis sur pied où sur sabot: «Le Grand Prix de la Direction des Ecoles», une course qui – le Bout-Rions peut l'annoncer en primeur – deviendra traditionnelle. Nous devons aussi souligner le travail et la sponsorship de messieurs: Jean-Claude Andenmatten, Wilfred Bandi et Fernand Bosi sans lesquels la place Centrale n'aurait pas pu être prête pour ce jour radieux.

Grâce à l'amabilité de Claude Défago de Radio-Chablais, nous nous faisons un plaisir de reproduire en nos lignes le reportage commenté par Pierre Giovanola, effectué lors de la deuxième course.

Mesdames et Messieurs... nous sommes en direct de la place de Monthey pour assister au deuxième Grand Prix de la Direction des Ecoles. Nous vous rappelons que la première avait été remportée d'une courte longueur par le yearling «Michel Praz» exceptionnellement monté par Claude Kalbfuss en l'absence de son jockey attitré Marie-Paule Donnet. Vous vous souvenez, bien sûr, que ce cheval avait été disqualifié pour dopage, après un contrôle effectué par le D^r Liliane Varone. «Michel Praz» est donc annoncé non-partant, malgré les efforts désespérés de ses sponsors André Rey, inspecteur et Anselme Pannatier du Département.

Revenons donc à la course du jour car je vois déjà les chevaux approcher de la ligne de départ. Sont annoncés non-partants: «Nicole Giovanola Marchoule» une pouliche mi-sang belge... «Jean-Norbert Théoduloz», un cinq-ans au poil rare, dont l'absence est due à la défaillance

tardive de son propriétaire Noël Bianchi et de son entraîneur Roland Maire.

Le départ est donné! «Bernard Stubenvoll» un splendide étalon alezan de huit ans, monté par Michel Bertona, vieux routinier de ce genre de course et misé à 1000 contre 1 depuis les dernières élections du Conseil général, prend tout de suite le commandement. A une encolure «André Bonvin», un hongre à la main de Rosemarie Bonvin jockey féminin à la casaque verte et jaune, s'époumone quelque peu malgré les pastilles Gachoud que lui fait ingurgiter la célèbre amazone. Notez le mimétisme impressionnant entre l'animal et son écuyère, on les jurerait frère et sœur. Mais attention à la remontée fantastique dans la ligne droite de «Rose-Marie Antille» la seule jument présente dans ce Grand Prix normalement réservé aux étalons. Son jockey à la mèche folle, Alain Dupont, qui doit à cette jument sa victoire dans le Grand Prix de la Présidence, aimerait bien en reconnaissance lui offrir la première place. Follement encouragée par son propriétaire-éleveur Philippe Boissard, «Rose-Marie Antille» compte maintenant sept longueurs d'avance... En vue de l'arrivée... Mais... Il se passe quelque chose... Mesdames et Messieurs... Un événement exceptionnel... Un concurrent non-inscrit au départ... il sort de la grande courbe, remonte à la corde... Sur une vieille carne, le preux chevalier St. Michel du Reposieux... comme une fusée coiffe tout le monde sur le poteau. Ce qui donne un tiercé gagnant surprise avec dans l'ordre: 8-7-0. Tiercé qui va sûrement rapporter gros au gagnant de ce jour et il n'est pas besoin de le mettre au pluriel. Encore abasourdi, je termine ce reportage en vous remerciant de votre attention et vous souhaitant une bonne soirée... A vous les studios... A toi Claudy...

Voici donc fidèlement retranscrit ce Grand Prix de la Direction des Ecoles et rendez-vous dans nos pages pour la prochaine course: le Grand Prix de la Direction des S.I.

MONTHEY

Tous à la ménagerie

La Commune de Monthey, sur la demande des conseillers suivants: Fernand Daves, Christian Schönbett et Roland Dousse, a décidé de créer une ménagerie à destination des enfants jeunes et moins jeunes de la région.

Comme à la suite de la construction de la nouvelle salle, les crédits commencent à manquer et cela malgré la progression à froid des impôts, nos édiles ont décidé de louer la porcherie du domaine des Mangettes et d'y loger les animaux que de généreux Montheyens ont déjà donnés.

Voici cette liste qui, bien qu'elle ne soit pas exhaustive, peut être complétée par vos soins:

ABEILLE	Maya Girod
ARAIGNÉE	Corinne Rosset
ASPIC	Jean-Marie Bourson
CASTOR	Daniel Hauswirth
MERLE DES INDES	Kemal Dean Pallie
DODU DODO	Serge François
BASSET	Eric
LA POULE	François-Xavier Delacoste
LA GRUE	Le réseau des ménagères
LE LION	Léo Masson
BLAIREAU	Angelo Matrasccia
LE BOURDON	Camille Rithner
LA CARPE	Romain Boissard
IBIS CHAUVÉ	Alain Dupont
LE POISSON COFFRE	Jean-Marc Vannay
LE CONDOR	Massa
LE CORAIL	Georges Meynet
DRAGON	Yuba Colombara
LE MILLE-PATTES	Jean-Louis Descartes
LE RENARD-RU	François Lambert
LE GERFAUT	Norbert Stauffer
GRILLON	Clément Rochel
LA GUÊPE	Rachel Blatter
L'HIRONDELLE	Graziano Lombardi et Giovanni Cutruzola
L'HÉLICE VIGNERONNE (escargot)	Pierrot Gay
LE LAPIN	Martial Udriot
VER LUISANT	Maurice Nantermod
MANCHOT	Christophe Grau
LE MORSE	Christian Rithner
L'OMBRE	Gilbert Vionnet
L'ORNITHORYNQUE	Raoul Ecœur
LE PAPILLON	Jacky Debons
LE PAON	Bruno Lonati
LA PERCHE	Chantal Nanchen
LE PHOQUE	Georges Barlatey
LES PIRAHNAS	Les restaurateurs italos
LA PLIE	André Sierro
LA RAIE	P.-A. Fracheboud
LE RÂLE	Pépé Delacoste
LE ROUGE-GORGE	M ^{me} Freddy von Dach
LA SCIE	Michel Lugon
LA SAUTERELLE	Carole Vionnet
LE SPERMOPHILE	Daniel Hauswirth
LE TAON	Claude Veillon
LA VEUVE NOIRE	Brigitte Lugon
LE ZÈBRE	Jean-Marc Fracheboud

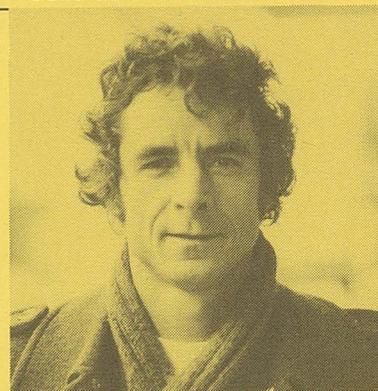
On voit donc que les débuts de ce zoo sont prometteurs. Toutes les personnes qui désireraient se joindre à cette liste sont priées de communiquer leur don à Emile Puipe, compteur, administration communale de Monthey.



Interview avec Jacques Berlie

1 sur 100 000

C'est un Jacques Berlie encore essoufflé que notre reporter a interpellé après l'avoir guetté en vain durant des jours et des jours.



B.-R.: M. Berlie... enfin! Excusez-moi, je vous laisse récupérer un peu.

J.B.: Oui... car je viens de courir mes 25 kilomètres journaliers et je suis très pressé, car j'ai l'assemblée de la Commission culturelle dans 20 minutes et je dois encore prendre une douche.

B.-R.: A quoi pensez-vous durant vos nombreuses heures d'entraînement?

J.B.: Je répète les mots en y: je les sais d'ailleurs par cœur: CYME-LADY-HOBBY-CYCLE-VOUVRY-HIMALAYA... Je prépare mon cours de math. Je mémorise les questions et les réponses du «Trivial-Pursuit». Je me creuse pour savoir quelle cravate je vais mettre au prochain vernissage à la Porte-du-Scex et aussi pour trouver quelque chose d'intelligent à dire à cette occasion.

B.-R.: Effectivement, il semble que votre emploi du temps soit très chargé, mais que pensez-vous de votre exploit à l'Himalaya?

J.B.: Je suis le plus fort, c'est normal.

B.-R.: Et votre camarade Thürler?

J.B.: Je me suis souvent arrêté pour l'attendre afin qu'il ne soit pas trop complexé.

B.-R.: Et votre tour du Mont-Blanc?

J.B.: Je bats chaque année mon propre record, car je suis toujours plus fort qu'avant.

B.-R.: Pourquoi ne participez-vous pas à la course Morat-Fribourg?

J.B.: Je veux laisser une chance à Ryffel et aux travailleurs étrangers. Je ne suis pas raciste!

B.-R.: Pour changer de sujet, pourquoi n'avez-vous pas joué en double aux Championnats du monde de scrabble de Bruxelles en 1984 avec votre partenaire habituelle?

J.B.: J'ai choisi Véronique Keim. Elle court plus vite que moi... mais moins loin.

B.-R.: Jacques Berlie, comment avez-vous été engagé comme juge-arbitre au jeu télévisé «1000 francs par semaine»?

J.B.: Ils ont testé une centaine de personnes. C'était de nouveau moi le meilleur, le plus télégénique et c'est moi qui maniais le mieux le calembour.

B.-R.: Comment avez-vous pu entrer au «Journal du Haut-Lac» comme responsable des jeux de lettres?

J.B.: Je cours plus vite que Camille Rithner... Je suis arrivé chez Montfort avant.

B.-R.: Etes-vous satisfait de votre emploi du temps et de votre poste au CO de Vouvré?

J.B.: J'y ai 28 heures de cours par semaine. J'en passe 16 à courir, 14 au scrabble, 15 à la télé, 12 à Radio-Chablais, 5 à la Commission culturelle et 10 à la cuisine car je me nourris comme Navratilova. En résumé, mon travail au CO n'est qu'un petit à-côté!

B.-R.: Avez-vous un bon contact avec Albert Arlettaz, directeur du CO de Vouvré?

J.B.: Un excellent contact. Je ne l'ai jamais fait marcher, mais je peux me vanter, une fois de plus, d'être le seul à l'avoir fait courir.

CHAMPÉRY

● La Municipalité a décidé de décerner le titre de «Champion toute catégorie de littérature» à Robert Oberhauser qui l'a conquis en envoyant pas moins de quatre lettres recommandées, le même jour, à l'administration communale, pour différentes oppositions et remarques.

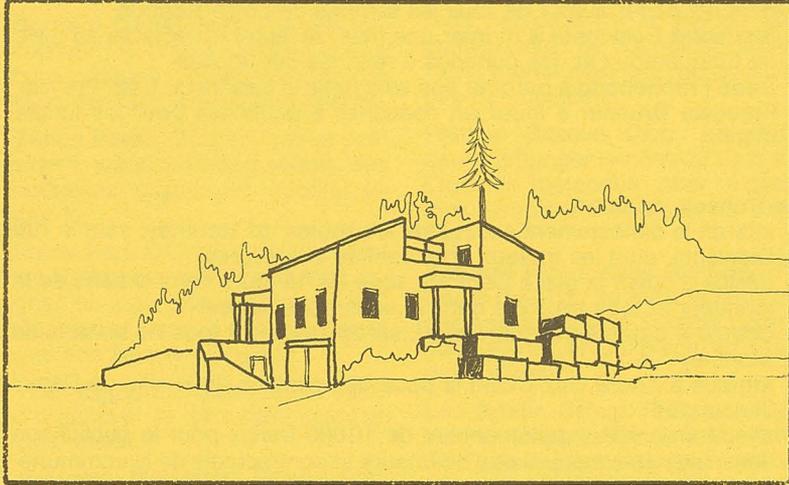
Dans la même séance, la Municipalité a commencé à traiter les 182 oppositions à la construction du chalet de Robert. Deux furent étudiées et le reste sera mis à l'ordre du jour des séances 1987, 88, 89 et 90. Si tout se passe bien et si aucun conseiller n'est malade, le dossier pourra être transmis au Département vers le printemps 91.

● Joseph de la Cime de l'Est présente ses excuses au comité d'inauguration de la couverture de la patinoire. Après une longue enquête, il s'est avéré que les steaks servis lors de la manifestation, début octobre, n'étaient autres que les aiguisoirs en cuir des patins. Les joueurs ayant utilisé les emballages de la boucherie de Laurent Chapelay, le cuisinier les avait confondus.

● L'agence immobilière Mendès de Leon tient à confirmer qu'elle n'a rien à voir avec l'Association pour la sauvegarde de Champéry. De toute façon le public avait déjà rectifié puisque les buts des deux firmes sont totalement différents, l'un consistant à vendre des tas de cailloux perdus dans la nature et l'autre ne servant qu'à les protéger.

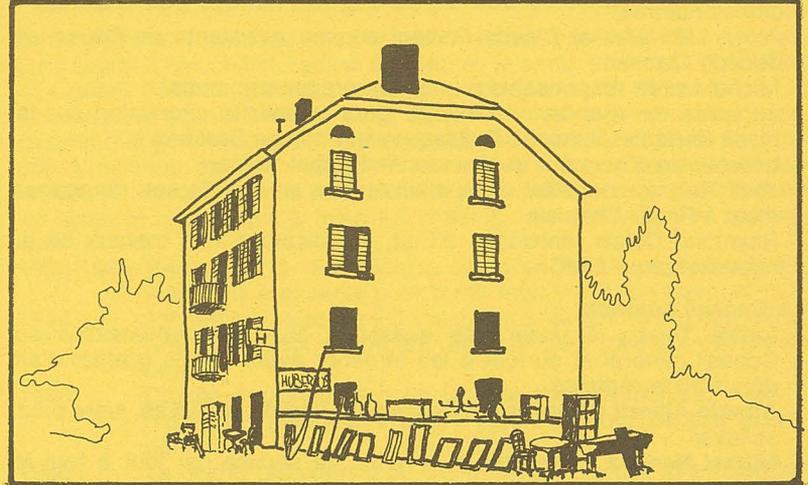
REPÈRES II

Suite à l'énorme succès, à l'immense impact, et à l'excellent rapport qualité-prix que l'exposition *Repères* a eu sur la population, la Commission culturelle de Monthey a décidé de remettre ça sur pied une deuxième fois. Elle nous présente en primeur quelques-unes des œuvres les meilleures.



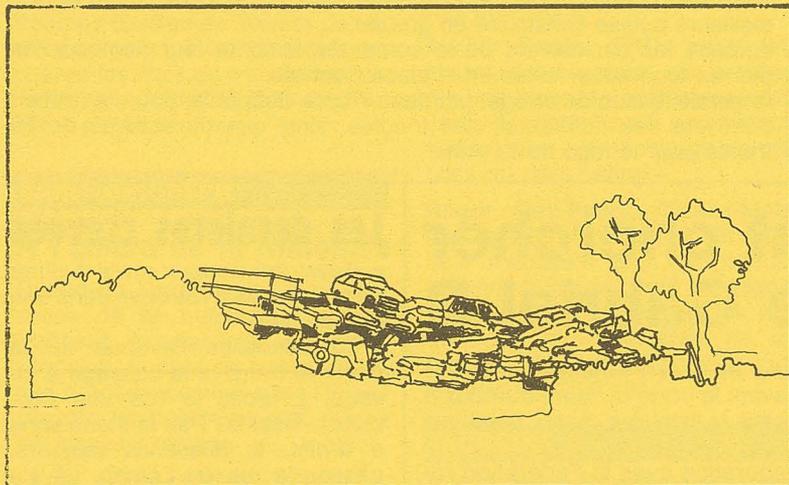
L'éponge

Genre d'hydromobile: essai très réussi d'un jeune artiste de la région. Il est démontable facilement et, par d'astucieuses finesses cachées, crée de remarquables mouvements d'eau. Il fera tout de même dire à son acquéreur: c'est une berrue.



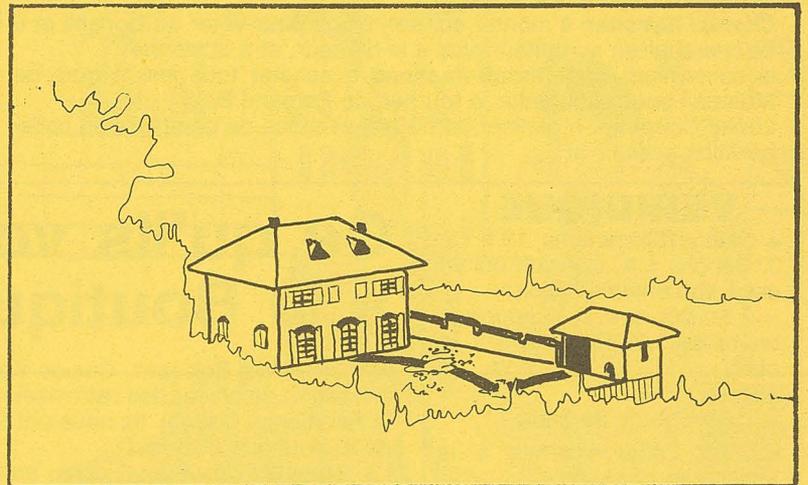
Hubertus

Ecrivain, poète, professeur, critique d'art, problématologue, de retour dans 10' au Bellevue, l'artiste que voici est connu de tous les milieux. Son livre «International» traduit par lui-même en 14 langues, nous dévoile ses profondes recherches spirituelles et abstraites.



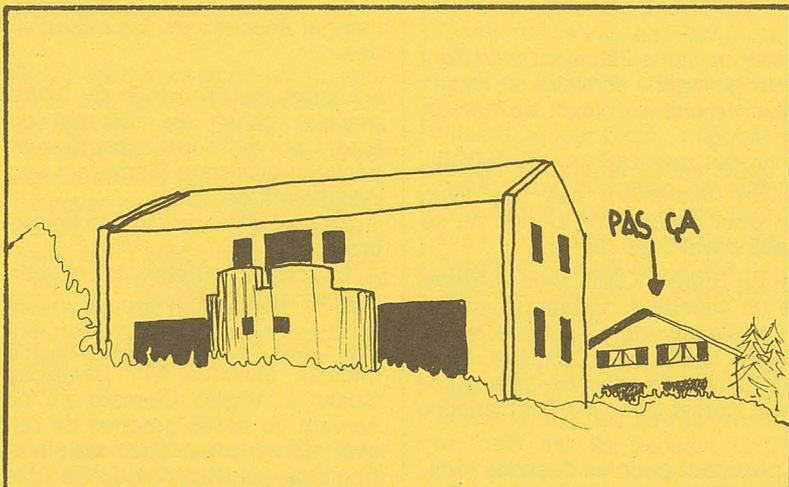
Joson, François, Marcel et les autres

Placée à l'extérieur de la ville de par son importance, cette œuvre est signée par deux véritables artistes: le père et le fils. Tout art véritable doit contenir l'ordre et la surprise, l'intellect et l'imaginaire; on pourrait ajouter: le vide et les pleins.



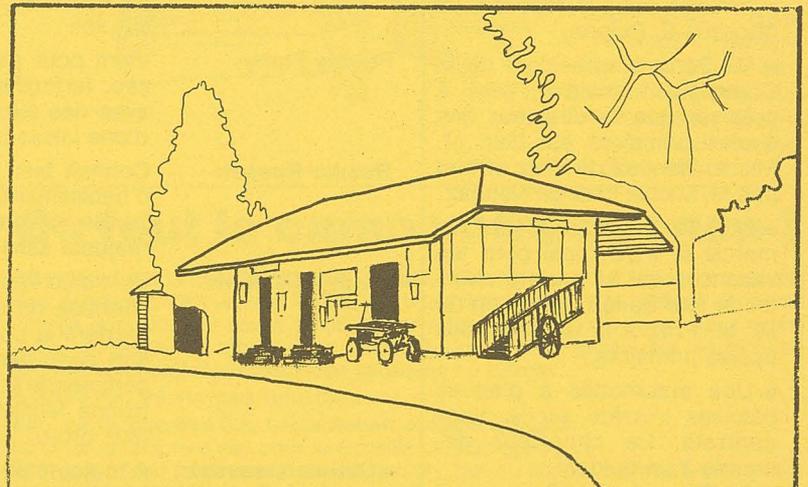
Un peu plus haut que Cohen

On sent une présence féminine dans la conception de cette œuvre. On a abordé une nouvelle manière de conquérir l'espace: la couleur. La couleur très réussie et son rayonnement ont remplacé le volume pourtant très affiné et aéré et placent l'œuvre à l'écart de toute monotonie.



Les nuits à André Gex-Collet

Assemblage de briques et de béton, dont la hauteur peut varier suivant la demande. Cette œuvre très contestée d'un petit artiste italien fera dire à son auteur: à côté de l'immensité de mon œuvre, l'inculture architecturale est généralisée.



Les goretts siffleront trois fois

Ce qui fait toute la valeur inestimable de cette œuvre est certainement cette sorte d'odeur inqualifiable régnant autour. Malheureusement, on va la déplacer de quelques mètres en la transformant, ce qui fera dire à beaucoup: les princes d'hier ont été remplacés par des pâles commissions.

MONTHÉY

Décisions du Conseil communal de Monthey

En séance extraordinaire du 30 février 1987, le Conseil communal de Monthey nomme:

- Aloys Métrailler et Claudy Gattoni comme assistants de Gilbert et Joseph Clausen
- Michel Levet, responsable du nouveau radar communal
- au poste de «gendarme couché» pour ralentir la circulation sur la place Centrale Alphonse Passaquay et Philippe Bruchez
- bourgeoise d'honneur de Chindonne Rachel Blatter
- Jean Sollioz, conseiller de la main tendue en vue de son réengagement à Radio-Chablais
- Raymond Deferr, conseiller d'Etat, adjudicataire des travaux de la nouvelle gare AOMC.

Le Conseil autorise:

- **André Tornay** à poser des questions plus compréhensibles au Conseil général et surtout à les terminer avant que le greffier n'ait déjà écrit la réponse
- **Alberto Alberti** à habiter provisoirement une de ses villas, juste pour essayer
- **Michel Nendaz** à envoyer trois notes de service par jour à tout le personnel enseignant
- **le même André Tornay** à signer la liste des présences de la Commission de District par correspondance pour lui éviter de n'y rester que cinq minutes
- **le Moto-Club** à rouler sur la nouvelle piste d'athlétisme des Verney
- **François Cardis** à faire taire Philippe Grau et Roland Delseth qui l'empêchent de suivre les débats
- **Chantal Nanchen** à monter sur son siège pour voter au Conseil et à se chercher un scrutateur plus à la hauteur, et à la sienne
- le consortium **Bosi-Roduit-Pachoud** à acheter tous les bistrotts de Monthey pour augmenter la tournée de Fernand Bosi
- **Lucky Coppex** à organiser un nouvel exercice de pompiers en collaboration avec l'ASF

- **Alain Dupont** à signer «waterproof» sur tous les documents communaux parce qu'il ne se mouille pas
- **Daniel Affolter** à dîner et souper le même jour à la maison, au moins une fois par mois
- **Jean-Sam Lehmann** à ouvrir une entreprise de clôtures barbelées pour les poser autour de tous les terrains de Louis Raboud
- **Raymond Delacoste** à monter une haie de laurier rétractable au parc du Cinquantoux et des platanes à rallonge sur la place
- **Dédé Fracheboud** à parquer son vélo dans la cuisine du Café Préville
- **François Brunner** à louer un container à poubelles pour les lundis matins.

Le Conseil, en outre:

- interdit le déneigement sur toutes les routes de Monthey, sauf la rue Dionisotti, dont les travaux sont confiés à la Migros
- décide d'ouvrir la place Centrale, tous les 15 jours dans le sens de la longueur et tous les mois dans le sens de la largeur
- octroie la patente g (générale) à Lisardo Tato pour tous les bistrotts de Monthey
- attribue à André Gex-Collet la pose des plinthes de la villa de Daniel Jaquenoud
- alloue un crédit supplémentaire de 10000 francs pour la publication des mises au concours des directeurs et contractuels de la commune
- remet une gerbe de glaïeuls à la deuxième personne qui a franchi la passerelle de la place d'armes
- engage Pilloud-Pub SA pour la démolition du Café Bellevue
- autorise Victor Buttet à fêter le 1^{er} Août toute l'année
- loue le Domaine des Manchettes à Dominique Girod et Louis Rausis
- alloue un subside extraordinaire pour le remaniement parcellaire de Marendeux, afin que la tribu Rey-Mermet-Trottet-Schupbach et des meilleurs puisse construire en groupe
- autorise les carrossiers de la commune à écrire leur nom sur les pierres funéraires vertes de la place Centrale
- remercie le club de bridge, par Jean-Pierre Chappuis, pour l'entretien bénévole des rideaux et des tringles, ainsi que du subside de 50 francs pour le frigo du CRAM.

VÉRIDIQUE

- Café du Commerce, 18 h 15. J. Debons à A. Cescato qui en est à son énième ballon:
 - Il faudra que tu m'apportes un carton de Contrex, s'il te plaît.
- Angelo:
 - Du rouge ou du blanc?
- C'est l'effervescence à la Maison de commune:
 - Bernard Tapie va venir à Monthey.
 - Quand? s'inquiète P.-A. Fracheboud, responsable des salles communales.
 - Et bien quand A. Cottet aura 5 minutes pour le recevoir, lui rétorque E. Puippe.
- M. Bertona, président de la Commission scolaire, tient à préciser que le directeur des écoles primaires est bien M. Michel Nendaz de Praz et non pas M. Michel Praz de Nendaz.
- M^{me} Marie-Paule Donnet remercie le PDC local pour les vacances qui lui ont été offertes le jour de la nomination de M. M. Praz à la direction des écoles primaires.
- Une automobile à plaques bâloises s'arrête sur la place centrale. Le chauffeur demande à un quidam:
 - La Ciba, c'est où?
 - Vous connaissez le kiosque à Détienné?
 - Oui.
 - Et bien c'est la petite usine à côté.

Ce qu'ils vont chercher à la Boutique Gabriel D

MM. Philippe Boissard, Claude Kalbfuss et Charly Orlando ont eu la discrétion de placer des rétroviseurs devant la porte de leurs bureaux à la Résidence Gabriel. Ils nous ont transmis la liste des clients habituels de la Boutique Gabriel D.

La rédaction du «Bout-Rions», en collaboration avec la Fédération romande des consommatrices, a poussé l'enquête plus loin:

- Fernande Lambert:** Si l'on en croit la fréquence de stationnement de sa voiture devant la Résidence Gabriel, Fernande rend visite chaque jour à la Boutique Gabriel D. Elle regarde ce qu'il y a de plus cher, puis file chez Küderli s'offrir une poêle «Teflon» pour les œufs au plat.
- Freddy Forny:** Vient pour s'acheter un sous-vêtement à la Tazan, farfouille dans la lingerie féminine et repart avec des jarretelles de cuir en disant qu'il s'agit d'une laisse pour Moogli
- Rainier Rosset:** Connaît bien les goûts de sa femme en matière d'habillement, choisit finalement des bas avec bande «Velcreau» pour éviter que Corinne ne se réajuste sans cesse devant les clients.
- Raphy Clausen:** Sort discrètement du Buffet AOMC avec la ferme intention de faire un cadeau à sa femme, passe derrière la poste, arrive devant la boutique, y voit son beau-père, entre dépit aux Crochets et se commande (avec le catalogue «Jelmoli» que la patronne feuillette) un corset pour marcher encore plus droit.
- «Qui-vous-savez»:** A toujours eu un penchant pour les dessous féminins, se réserve toutefois un modèle pour lui-même avec catalyseur et récupérateur de gaz.
- Le Grand W:** Ne sait pas nager mais vient pour s'acheter un slip de bain, remarque tout-à-coup qu'il est pieds nus et téléphone à Pierrette pour qu'elle le prenne en photo.

Les dernières crevées

- Raymond Coppex invite à dîner un vieux copain retrouvé dans une fête de gym.
 - Tu descends l'avenue de la Gare, tu franchis le passage à niveau, à droite la rue des Produits... c'est là. T'as la menuiserie à droite, tu descends toujours, passes la rue du Léman. Là y'a une maison ancienne, la mienne est juste derrière. Il y a un portail en fer forgé, tu le pousses avec le pied et ...
 - Mais pourquoi avec le pied, s'étonne le copain?
 - Ah, ouais! Tu vas pas venir manger chez un ami les mains vides.
- L'autre jour, j'ai enfin pu écrire quelque chose au «Journal du Haut-Lac» qu'ils ont accepté sans hésitation. Déclare Pierrette à son Weissbrodt de mari:
 - Ce doit être sacrément important...
 - Tu parles! C'était le bulletin d'abonnement annuel.
- - C'est pour mon mari qui est malade, explique M^{me} Jean-Luc Spahr à Angelo Cescato en se servant de belles grappes de raisins dorés. Mais dites-moi, n'at-on pas pulvérisé dessus des produits empoisonnés?
 - Non, Madame, rétorque Angelo, plus habile à balancer des salades qu'à les vendre, mais vous trouverez ça chez Jérôme Buttet, si ça peut vous rendre service?

VAL-D'ILLIEZ

Les plus chers désirs des présidents de sociétés

Bernard Caillet-Bois, Fanfare: récupérer les brebis égarées et leur faire regagner le bercail. Liquider le contentieux avec Georgy Perrin.

Zénon Perrin, Chorale: rester président jusqu'à l'inauguration des nouvelles orgues et sourire ce jour-là.

Frédery Perrin, Carabiniers: éclairer les cibles pour tirer la nuit. Voir gagner un peu plus souvent le HC Champéry sans s'énerver parce que son fils fait du banc.

Yvan Eggs, Ski-Club: faire l'essai d'organiser le prochain loto un lundi matin.

Jeanette Mariétan, Samaritains: trouver une nouvelle monitrice pour que Frida puisse se consacrer entièrement à la photo.

Odile Kraenzlin, Val-d'Illiez 1830: fusionner avec Champéry 1830.

Philippe Es-Borrat, Société de développement: faire prendre en charge les frais de transformation de la gare AOMC/Office du Tourisme par la commune.

SAINT-GINGOLPH

A l'ombre de la Marquise

Quand on lui demande si c'est à cause de lui que tant d'agents quittent la douane à Saint-Gingolph, le chef de poste Vuillomet rappelle, comme dans l'Evangile, que les bons s'en vont, et que les mauvais restent.

Ce n'est pas la naissance de son fils que Claude Fornay a fêté pendant un mois, mais la nomination de son copain cow-boy Rouiller comme chef de bureau de douane, en remplacement de Bonvin.

Si les douaniers reçoivent chaque mois une grosse de capotes anglaises de leur Sainte Mère la Douane, ce n'est pas pour lutter contre le sida (de toute façon un douanier ne va jamais à gauche). Mais c'est pour ne plus faire d'enfants, qui n'iront plus à l'école, qui n'aura plus assez d'élèves, qui devra fermer ses portes. Et bien fait pour la Commune et les Dzingolas qui ne veulent pas la marquise, na!

Suite aux ordres reçus d'En-Haut de ne plus saluer la population du village, toujours à cause de cette fameuse marquise, on dirait que certains douaniers, surtout Délétré et Vuillomet, ont un torticolis, perpétuel qui leur bloque la tête pour ne pas voir les passants.

Bernard Duchoud, Gymnastique: pouvoir donner les exercices par correspondance.

Constant Trombert, Syndicat d'élevage: que tous les Val d'Illiens participent à la fête du 50e anniversaire du Syndicat d'élevage, même ceux qui ne touchent pas de subsides.

Francis Ecœur, Club des Patineurs: changer le nom du Club en Club de pétanque pour n'avoir plus besoin de débayer la patinoire.

Bernard Vieux, alias Gagnon, HC Dents-du-Midi: se faire remarquer par André Berra et Francis Ecœur pour retrouver sa place au Club des patineurs.

Luc Spahr, Group. Portes du Soleil: fusionner avec le HC MONTHY-Jeunesse sans que celui-ci pose des conditions. Appeler le nouveau club HC CHABLAIS et se faire inviter au Canada.

Mady Ecœur, PDC: s'acheter des lunettes pour voir les chiffres noirs au lieu de rouges du dernier loto du PDC.

Aurèle Perrin, PRD: louer une chambre sur la place, aux prochaines élections de préférence chez Jacky Mariétan, pour pouvoir surveiller ceux qui déchirent les affiches du parti radical.

Roger Gex-Fabry, Caisse-Maladie: rassurer Rolande Granger qu'il n'abusera pas de produits pharmaceutiques. Pour se soigner contre la grippe, il utilise les produits de la vigne... Mais ne les prendra plus à haute dose comme le vendredi 30.01.87.

MORGINS

● Non, Morgins n'est pas le coin de Suisse où il pleut le plus. C'est pas parce qu'on y achète les gâteaux secs au litre...

ENQUÊTE

Camétran s'est approché de certains responsables politiques de Monthey afin de savoir comment ils s'y prenaient pour interroger leur base.

PRDM Roger Bruchez répond sans avoir interrogé sa vice-présidente que, avec les radicaux de gauche, de droite, des extrêmes, du centre et des habitués du stamm, il a souvent des problèmes.

PDC Bitz du gaz: facile, nous, on n'interroge personne. Chaque fois qu'un des nôtres se gratte la tête, les autres lèvent la main car ils pensent qu'il faut voter.

PS Claude Kalbfuss répond que pour lui c'est très facile aussi, pour questionner la base du PS, il interroge ses pieds.

MONTHEY

L'irrésistible ascension du grand W ou comment réussir malgré un parcours semé d'embûches

C'est grâce à la politique que j'arriverai, s'était dit Michel W. Inscrit au parti libéral à Neuchâtel, radical à Monthey je serai, et surtout président du Conseil général (grâce à l'appui de Coppey et autre Morend).

Schönbett m'ayant donné le coup de grâce, c'est à la commission de gestion que je m'imposerais. Hélas, mis Doussement à l'écart de l'avant-scène politique, exaspéré de voir Pierrette à la une de tous les journaux locaux, je décidai alors de prendre le taureau par les cornes: c'est dans les sociétés locales que je trouverai le salut, voici du reste mon curriculum:

1980-1986 Rédacteur du *Bout-Rions*, quelques ennuis, mineurs il est vrai, mais suffisants pour ternir mon image de marque.

1984 75^e anniversaire du FC local, mais devant le succès de la fête et l'appétit débordant de Pinel c'est rapé pour la présidence.

1986 Comité d'organisation de la Fête des Harmonies, hélas il n'est plus nécessaire d'être musicien pour devenir président.

1986 La gloire: présidence du CENAMO (parce que champion local de nage en eaux troubles).



On voit sur le cliché, obligeamment mis à disposition par Pierrette Weissbrodt, M. G. Kaestli, président du club des «Grands», remettre à M. M. Weissbrodt la paire de chaussures, symbole du look «Grand W».

Où fout le camp votre pognon ?

Malgré les ronds que Camétran a dû lâcher l'an dernier pour régler les appétits des déposeurs de plaintes, la rédaction du «Bout-Rions» s'est lancée dans une grande enquête pour savoir où passe notre fric quand on doit payer. Nous avons donc recherché les rubriques et détails qui ne figurent jamais sur les factures d'un certain nombre d'entreprises publiques ou privées.

Aujourd'hui: les services industriels

Sur une facture des S.I., Louis-Robert Jaegger attribue:

50% de la facture d'eau pour le Rocaille de Pierrot Hagen

20% pour l'eau minérale d'Erasmus Monnay, bue au souper de fin d'année avant le discours d'Alain Dupont

10% pour les cours d'auto-école taxi d'André Tagan

50% du reste pour les sourires d'André Woeffray

30% du nouveau reste pour des places «à journées faites» réservées au personnel itinérant des S.I. dans les bistrotts de Monthey.

Le solde est attribué sous réserve d'approbation par Alain Dupont, aux A.A. (alcooliques anonymes). (A suivre)

Il est minuit Docteur Hauswirth... Ceylor

La maison Ceylor, préservatifs suisses de qualité et de toutes les couleurs a le plaisir de vous annoncer la nomination d'un responsable du service après vente et inspecteur de sinistres en la personne du Docteur Daniel Hauswirth, spécialiste en capotes et méthode billigs.

En outre, le Docteur Daniel Hauswirth présente sa gamme de produits personnels:

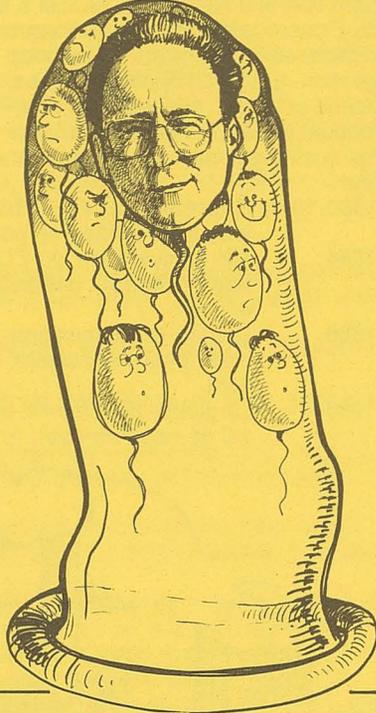
- un compteur de spermatozoïdes intra-utérin;
- un sexeur de spermatozoïdes à fréquences variables;
- une nouvelle méthode de contraception: le ruban rose (il suffit de le nouer autour de...).

Nous nous faisons un plaisir de vous relater une partie du discours exposé par le docteur, le jour de l'inauguration de son bureau:

*...Sous moi donc cette troupe s'avance
Et porte sur le front une mâle assurance,*

*Nous partîmes cinq cents, mais par un prompt renfort,
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au porc...*

Remarque importante: les capotes en glaise ne sont pas encore livrables, ainsi que celles à tête de Mickey avec les grandes oreilles.



Leurs films préférés

Les vidéos font fureur dans notre région et les Montheysans se ruent sur les cassettes. Voici donc leurs titres préférés.

Titres

Un Génie, deux Associés,
une Cloche
Basile, détective privé
Un amour de laverie
Black Micmac
Jean de Florett
Manet de la source
Cap sur les étoiles
Huit millions de façons de mourir
Autour de minuit
Sous le coup de la loi
Chambre avec vue
Descente aux enfers
Le passage
Deux flics à Chicago
Y a-t-il quelqu'un pour tuer ma femme ?
La Couleur pourpre
Les Passions de mes collégiennes
Thérèse
Le Baiser de la femme à Rainier
37,2 le matin
Out of Africa
Tchao pantin
Cet obscur objet du désir
Ultime passion
Astérix et Cléopâtre
Twist Hagen à Moscou
Charlotte for ever
Colombo
Le nom de «Le Rose»
Les fugitifs

Crocodile Dundee
Kamikaze

Bambi
La Déchirure
Ecrit sur du vent

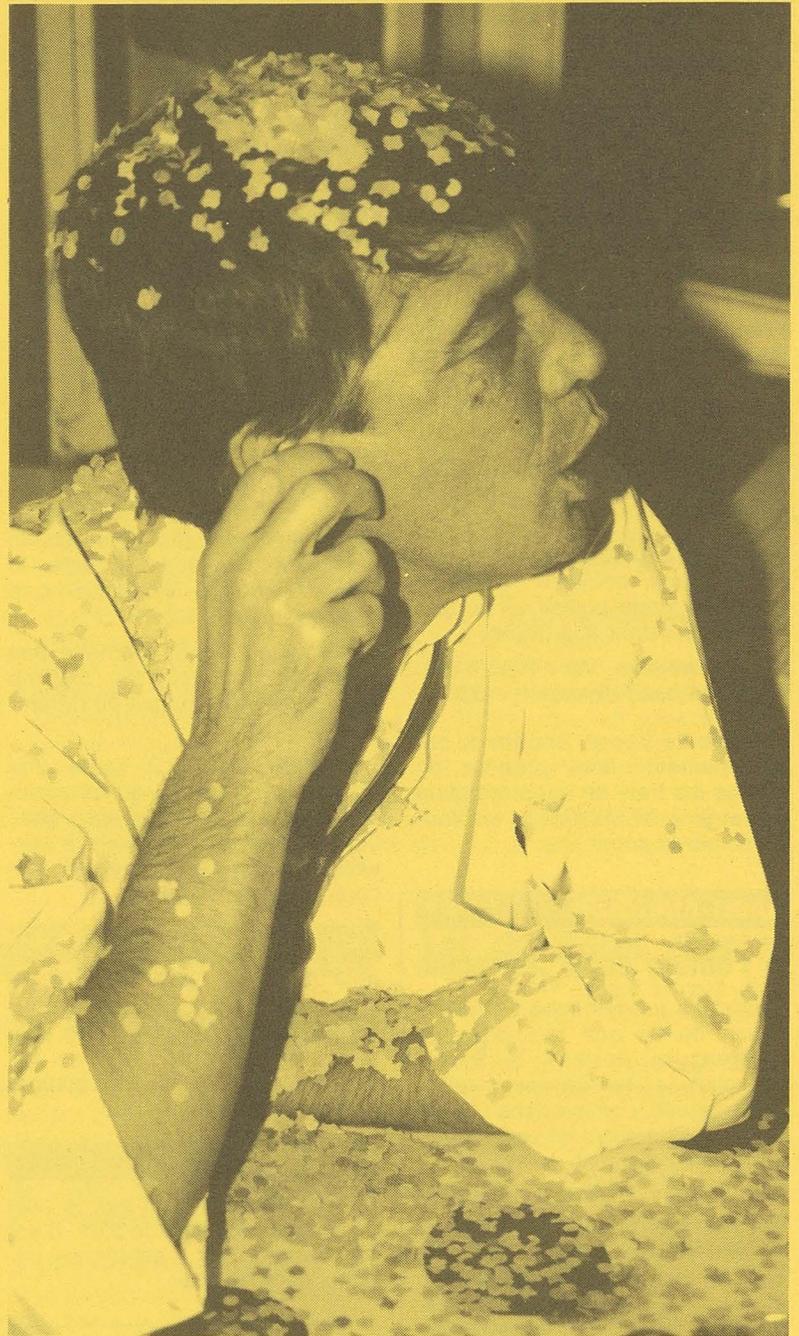
Loueurs

I.T.C Mader SA
Morisod
Jeanne Gianinetti
L'Helvétia
Jean-Michel Schreiber
André Sarbach
BBC Monthey

Sept assez Doitchi huit
Tous les chats sont gris
Le Bout-Rions
Les nouveaux Tilleuls
BBC Monthey
Sylviane Crittin
Nicoulaz et Mottier

Papi
Jean-Claude Cusin
Antoine Pitteloud
Roselyne
Corinne
Isaline Gerhard
Bernard Premand
Jeff Buffat et Martin Halsey
Peppone
Roselyne
Claude Guérin et sa femme
Charlotte
Pierrot
Pierre-Jean Mailler
Christian Udriot, facteur
Yoyo Franz, Poupy Chervaz,
Edgar Bavarel
Les deux Lacoste
Bruno Gross et
Marcel Ostrini JR
Wilfred
Raymond Coppex
«Qui-vous-savez»

MONTHEY



M. Guy Franc, Président

- Que préférez-vous dans la vie en général et dans le carnaval en particulier?

- *Moi, les confetti.*

- Pour quelles raisons?

Là Guy est intarissable et développe durant des heures.

- *J'aime les confetti...Quelques fois je descends au hangar pour admirer les nombreux sacs de 20 kg qui sont entreposés... Quand la tentation est trop forte, je les emmène avec moi pour en donner aux amis. J'en mets partout, sur les moquettes, dans les armoires des copains, dans les piles de linge, dans la cuisine, dans la salle de bain et je suis content de voir mes amis heureux. D'ailleurs, le jour de mon mariage, j'en ai mis partout chez moi. Dans toutes les pièces de la maison. J'ai dû rentrer par la fenêtre, car je voulais*

faire la surprise à Francine et je n'avais pas la clef. Je l'avais oubliée chez Freddy Forny. Il y en avait plein la chambre, plein le lit, les armoires, les habits, le linge, 10 cm de haut partout. C'était merveilleux de se rouler là-dedans avec Francine.

Je recommencerai pour notre anniversaire de mariage...Je crois d'ailleurs que c'est pour ça que je suis président du comité de Carnaval...à cause des confetti.

Bulletin météo et éphéméride des Cerniers

Demain 21 février
Lever du soleil: 11 59 999
Coucher du soleil: 12 02 000
1/1000 de seconde de soleil de plus qu'hier
Saint du jour: Jean-Jacques Défago priez pour nous!

Interview de Bernard Martin

Le FC Monthey ne fait que gagner donc il n'y a rien à en dire. Par contre, passons à son président M. Bernard Martin.



B.-R.: M. Martin bonjour.

B. M. Fondue pour combien? Euh pardon! Bonjour.

B.-R.: J'imagine que la présidence d'une société comme la vôtre demande un engagement de tous les instants.

B. M. Environ 29 fromages à raclette par semaine.

B.-R.: Depuis combien de temps participez-vous aux activités du FC?

B. M. J'ai joué 23 ans dans les juniors, puis 6 ans en arrière avec la deuxième équipe, 12 ans aux buts de la première, et 14 ans avec les vétérans. J'ai ensuite suivi l'équipe partout pendant 16 ans, puis j'ai été 4 ans vice-président et maintenant président depuis 7 mois.

B.-R.: Comment suivez-vous une rencontre du FC?

B. M. Ça dépend beaucoup de la position géographique, en principe de la buvette, sur terrain adverse.

B.-R.: Et à Monthey?

B. M. Si on marque les premiers, je cause du but avec Dédé Donnet et on demande le score à la fin du match. La saison où j'ai suivi les matches en entier était 1984-1985, par contre dans ce premier tour, c'est comme si j'avais vu qu'une mi-temps en tout.

B.-R.: Envisagez-vous des transferts pour le second tour?

B. M. Oui, nous sommes en contact avec un gardien fribourgeois, le meilleur que j'ai vu.

B.-R.: Quelle est sa principale qualité?

B. M. Il «dégage» des deux pieds.

B.-R.: D'autres transferts en vue?

B. M. Un milieu de terrain d'expérience, d'un certain âge, qui sache tirer les coups francs et les pénalités, mais en principe je n'en parle pas trop, bien que persuadé d'être appuyé à 100% par le comité.

B.-R.: En parlant transfert, quelles impressions vous a laissées Abdou Braïja, le Marocain qui jouait la dernière saison dans vos rangs?

B. M. Déjà pour commencer, un grand problème d'adaptation à son travail qui lui créait beaucoup de soucis. Ensuite les entraînements, en tant que professionnel au Maroc, il avait l'habitude de s'entraîner durement de 12 heures à 12 h 45 tous les deux jours, tandis qu'ici, ils ont lieu le soir, de plus il n'a jamais pu s'habituer à la lampe de poche qu'il devait porter pour qu'Albert Boisset puisse le voir progresser.

B.-R.: Enfin, parlons du futur, quels sont vos projets?

B. M. Remonter une deuxième garniture avec tous les jeunes vétérans de 32 ans qui attendent que les anciens se cassent quelque chose. De cette façon la relève sera assurée. Du reste, certains de ces jeunes vétérans étaient aux portes de la première il y a 12 ans déjà, nous leur donnons ainsi une nouvelle chance.

B.-R.: D'autres projets?

B. M. Techniques cette fois, il s'agit de faire installer une deuxième ligne téléphonique pour Radio-Chablais. En effet, une ne suffit plus, on l'a remarqué contre Xamax, Yves Terrani appelait les studios de vive voix, debout sur le toit des vestiaires.

B.-R.: Une parenthèse sur ce match, vous l'aviez fixé un samedi?

B. M. Oui, d'une part pour que la TV ne se déplace qu'une fois entre foot et basket et d'autre part pour que les pompiers de Monthey puissent tranquillement effectuer leur exercice annuel, comme souhaité par le major Lucky Coppex.

B.-R.: Votre Commission d'assainissement a fait un très grand travail, comment fonctionne-t-elle?

B. M. C'est Daniel Jaquenoud qui fait tout.

B.-R.: Et les bons résultats de l'équipe?

B. M. Sans conteste ceux-ci sont dus aux rapports détaillés fournis par MM. Froidevaux, Armbruster et Rouiller.

B.-R.: Que gagnent les joueurs en début de saison?

B. M. Déjà le droit de cotiser pour la caisse d'équipe, afin de participer au souper de soutien.

B.-R.: Qui s'occupe des juniors?

B. M. Il y a 14 entraîneurs, 22 coaches, mais c'est Marcel Dubosson qui fait tout. Mais nous allons lui donner un adjoint, Raymond Duchoud par exemple.

B.-R.: On a parlé dans la presse helvétique d'argent sale, qu'en est-il à Monthey?

B. M. Rien de cela chez nous! Il est brossé, salé et tourné deux fois par jour.

B.-R.: Pour terminer, où comptez-vous recruter vos caissiers?

B. M. Comme d'habitude... aux Tilleuls.

B.-R.: Eh bien, M. Martin! Bonne chance pour le reste de la saison.

B. M. Merci, adieu, salut, au revoir!

MONTHEY

Conseil gêné rôle

Le groupe PDC du Conseil général de Monthey a décidé d'offrir un prix spécial au premier membre de l'assemblée qui réussira à garder son sérieux durant une intervention (n'importe laquelle) d'André Tornay. La nature du prix n'est pas encore fixée mais on a le temps car ce n'est pas encore demain la veille.

Un autre prix sera attribué au conseiller général qui aura compris quelque chose à cette intervention.

Radio-chablais

Notre radio locale fait un tabac. Tout le Chablais est suspendu jour et nuit à son transistor.

Ecoutez son jeu «Trivial-poursuite» où la charmante Nicole Tornare affole les plus sémillants célibataires du Bas-Valais: Jacques Berlie et Camille Rithner. A noter le départ de Jean Solioz, animateur à l'humour aiguisé qui, comme il l'a déclaré au journal local à sensations, le «Ici Chablaisien-dimanche» a quitté notre radio à cause du star-système. Il est vrai, nous l'avons aperçu en ville poursuivi par une meute de fans et par les responsables de la Main Tendue qui s'apprêtaient à le lapider!

Pour sa part, Yves Terrani s'en méfie. Les conseillers municipaux de Monthey racontent tellement de conneries lors des interviews que dorénavant, chaque enregistrement, avant de passer à l'antenne, sera écouté, vérifié, coupé, reconstruit par le président de la commune et son éminence (vous pouvez choisir la couleur) le Directeur administratif.

Radio-Chablais est sur le point de rattraper la RSR, elle a déjà sa Commission de censure.

Gags

● A la suite d'un nouvel accident cycliste de son Papy, Monique Revaz rencontre Françoise Fellay qui croit notre maître rebouteux en convalescence:

– Alors, ça va comment?
– M'en parle pas, il est resté quinze jours dans le coma.
– Ah bon... et il a eu beau temps.

● Gérard Rithner arrive chez Corinne Rosset:

– Ah! Le plombier, enfin. Ça fait dix jours que je vous ai téléphoné pour cet évier bouché.

– Dix jours, rétorque Jean-Claude en refermant la boîte à outils, j'ai dû me tromper d'appartement. Là où je dois aller, ils m'ont appelé y'a deux mois.

● Georgy Baillifard passe la tête à la portière de l'AOMC... une fois de plus en panne:

– Est-ce que je peux descendre cueillir des perce-neige?

– Mais y'a pas de perce-neige ici, déclare le wattman!

– Ça ne fait rien, lance Georgy, j'ai apporté les semences.

● Georges Meynet et Georgette s'arrêtent au Simplon, à 23 h 30:

– Deux pruneaux pour finir la soirée, patron, demandent-ils à Rainier.

Notre maître éthyliste cherche la bouteille, se trompe et verse dans les deux verres de l'acide chlorhydrique. Les joyeux lurons tirent en bas la mixture sans sourciller et en claquant la langue.

Le lendemain, Rainier, s'apercevant de sa méprise, se ronge les sangs. Quand Georges et Georgette entrent dans le bistrot et demandent de nouveau deux pruneaux. Le cafetier, pour se faire pardonner, discrètement, leur sert une prune de derrière les fagots, sa réserve personnelle. Les deux dégustent et déclarent:

– Pas mal, mais il ne vaut pas celui d'hier.

Tiré de l'Allons Blick

A la suite d'une séance fleuve, le Conseil d'administration Ciba-Geigy prend les décisions d'importance suivantes:

- nomme surveillante des chantiers extérieurs M^{me} Michel Donnet-Chappex;
- nomme à la Commission de conciliation Michel Donnet-Chappex et Miguel Turin;
- propose «Qui-vous-savez» comme secrétaire de l'Association des universitaires Ciba, afin que les 2050 employés de l'usine sachent qu'il a fait les universités;
- nomme Michel Weissly à la menuiserie pour la réfection des portes, notamment la sienne;
- nomme Georges Kaesbrodt responsable des distributeurs automatiques de boissons alcoolisées;
- dissout le pipe-club-Ciba en mutant Dédé Barlatay au bureau technique et Raymond Duchoud aux pompiers;
- nomme Paul Stolz comme carrossier aux garages;
- accorde une autorisation spéciale à Gabriel Séchaud pour stationner son véhicule privé devant son bâtiment.

MONTHEY

Tous aux soldes

Dans les derniers jours des Grands Magasins Gonset, tous les articles devaient partir et à n'importe quel prix. Adieu les corsets d'Hélène Friedrich, partie à la mercerie de Césire Cescato et Edmée Trottet, foutue la quincaillerie de Blanche Fornéris et de M^{me} Feretti, finies les cravates du père Antonioli, perdus les rideaux de Jean Emery...

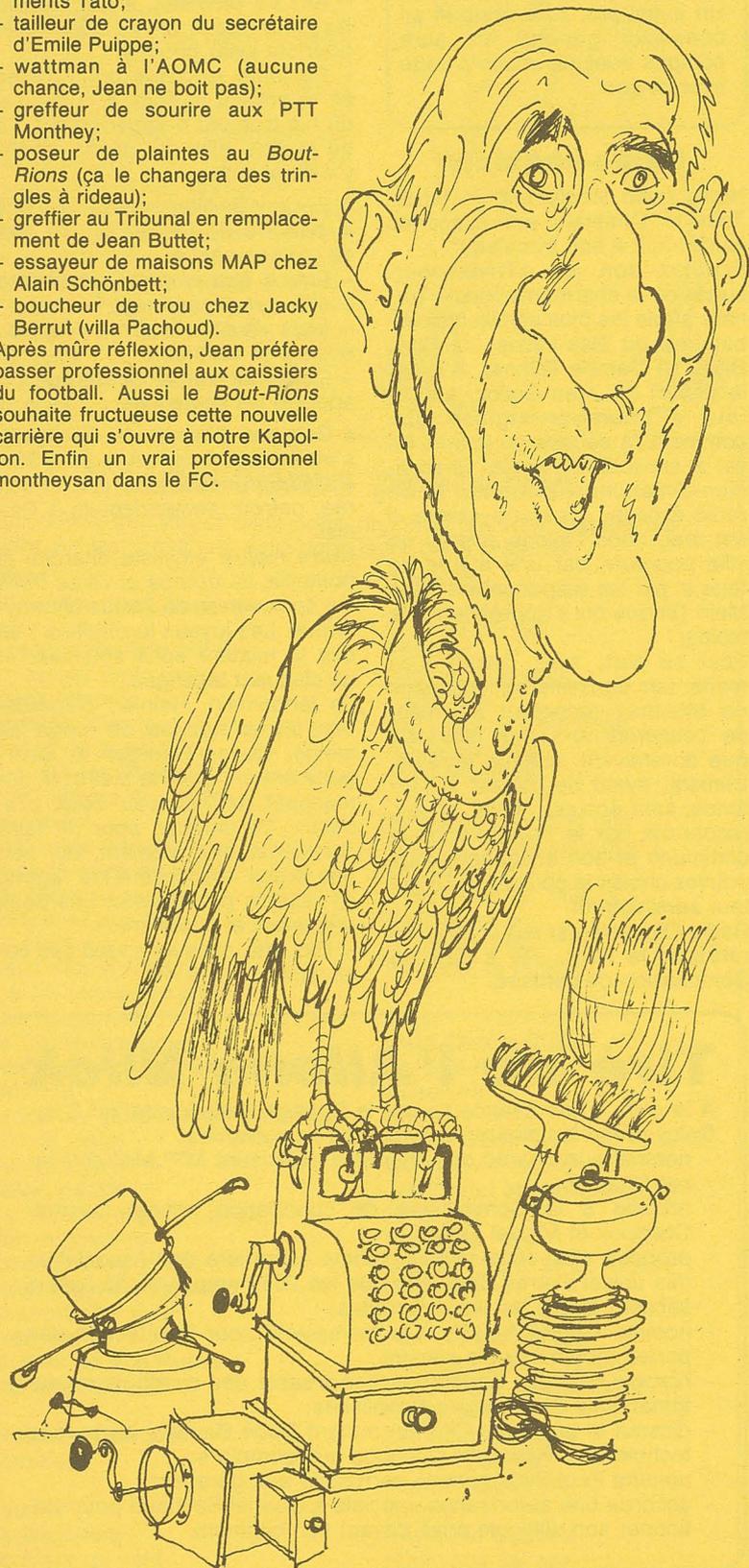
Tout le monde s'interroge: «Mais où est donc passé Jean Emery?».

Une enquête parfaite pour Cametran qui n'a pas tardé à retrouver notre compère perché sur une caisse enregistreuse, au milieu des derniers invendus, et qui chantait à tue-tête, l'œuvre de Daniel Balavoine: «J'm'présente, je m'appelle Emery, je voudrai réussir ma vie...».

Dans une brève interview Kapollon nous a confié qu'il n'était pas en peine de retrouver un emploi. Voici la liste de ceux qu'on lui a proposé à ce jour:

- tenancier d'un des établissements Tato;
- tailleur de crayon du secrétaire d'Emile Puipe;
- wattman à l'AOMC (aucune chance, Jean ne boit pas);
- greffeur de sourire aux PTT Monthey;
- poseur de plaintes au *Bout-Rions* (ça le changera des tringales à rideau);
- greffier au Tribunal en remplacement de Jean Buttet;
- essayeur de maisons MAP chez Alain Schönbett;
- boucheur de trou chez Jacky Berrut (villa Pachoud).

Après mûre réflexion, Jean préfère passer professionnel aux caissiers du football. Aussi le *Bout-Rions* souhaite fructueuse cette nouvelle carrière qui s'ouvre à notre Kapollon. Enfin un vrai professionnel montheysan dans le FC.



VOUVRY

Jumelage à Vouvry

Toujours en avance d'une idée, les autorités vouvryennes ont invité quelques gitans à s'arrêter dans leur bonne ville en juin dernier pour tenter de les intéresser à un jumelage. Idée saugrenue, diront les rétrogrades de tous poils, les mauvais chrétiens, les incultes et les anciens capos.

Et pourtant!... l'accueil de la population locale fut au moins aussi chaleureux que celui que réserva Bernard Pignat à Denner ou Frochigre à Stéphane Planchamp. Ce qui prouve bien que Nostrabernardus et sa suite avaient vu juste.

Ce fut une réception aussi belle que spontanée. Nos nouveaux amis s'égayèrent avec leurs caravanes dans les prairies mises à leur disposition par les maraîchers du coin. Sauf deux, dont les chauffeurs profitèrent de l'invitation de Benoît Cornut à prendre la place de ses chevaux devant sa maison. Pour les reconforter d'un si long voyage, les frères Rinaldi leur préparèrent une bonne soupe chaude. C'est Raphy qui offrit les légumes; Marcel pela les patates et Bernard alla chercher de l'eau désinfectée de la piscine pour cuire le tout. Marton y mit encore son grain de sel, alors que Reynold apporta le salut officiel de nos huiles et que Pascal leur chanta une mélodie de circonstance, bien que de son cru, autour du feu de camp.

Pour le plus consistant, Martial Braendle fit apporter des steaks à manger à la cuillère. Il les avait attendris personnellement sur la gueule à Carrard. Maurice Gillioz offrit le liquide pour pas cher: juste le prix d'une balance de ménage que Jean-Claude Braendle avait plombée à 2% avec l'aide de Jean-Michel Vannay, le délégué culturel de Papouville.

Des personnalités de tout premier plan se déplacèrent pour la circonstance. C'est ainsi que Monseigneur Tschine (pas Mathieu, Pierre-Louis) vint en grand apparat et en trombe - il en fit deux tonneaux! - adresser des paroles de paix à ces... de milliards de... de frères de passage dans son éméché (les fautes de frappe sont de l'imprimeur). Il leur offrit même sa bénédiction en agitant pieusement sa crosse de fusil sur leurs têtes. Il aurait tant voulu leur donner le baptême du feu. L'autre Monseigneur, celui d'Ecône était représenté par son porte-confanon Francis Bise qui leur dit en latin tout le bien qu'en pensait Marcel Buisson en français.

Touchés par la qualité de l'accueil, les gitans signèrent la charte du jumelage sans plus tarder. Ils laissèrent ensuite libre cours à leur joie de vivre en animant une fête impromptue qui fut précédée d'une cavalcade mémorable à travers la cité.

Nos commissaires Rinaldi et Anchisi conduits par l'aspirant commissaire Ulrich Schelling au volant de sa VW Coccinelle - celle qu'il prêta quelques mois plus tard à des copains de passage à Bex - leur ouvraient la route en saluant les badauds ébahis.

Et c'est dans la Deuche à Martine Courtine de Vionnaz qui ne risque vraiment plus rien - et, quoi qu'il arrive, les pompiers, ça porte le casque! - que le sergent Georges Es-Borrat et son major Bernard Jacquier fermaient le joyeux cortège pour éteindre l'excessive ardeur des villageoises pour ces charmants moustachus aux yeux de braise.

Nouvelles histoires

- Désiré Favre confie un soir à Jacky Debons au Commerce:
 - Je suis très inquiet. Je vois tout le temps des papillons noirs.
 - T'as vu Alain Langel, l'opticien?
 - Non. Seulement des papillons noirs.
- Comme d'ordinaire Paulette des Alpes est à son affaire et un matin, Jean-Louis Marchand commande:
 - Un café noir sans crème, s'il te plaît.
 - J'ai plus de crème, répond-elle. Est-ce que je peux te le servir sans lait?
- Les bonnes définitions d'Othon, notre révérend curé montheysan:
 - Le péché originel, c'est tout simple: une pomme, deux poires et beaucoup de pépins.

La prochaine édition
du «Bout-Rions»

LA VERTE

La plus pire!

**Mercredi
25 février 1987**